

que n'est pas avec Dieu est contre Dieu. Celui qui n'amasse pas avec Jésus-Christ, dissipe et travaille donc au profit de Satan.

Qu'on le veuille ou non, il faut opter entre ces deux cités, entre ces deux camps ! La neutralité même serait illusoire et impossible. Prétendre ne pas opter, c'est, en fait, prendre parti pour Satan. Car nous avons tous deux hommes en nous, l'un avide du mal, l'autre aspirant au bien. Il faut bien combattre l'un pour donner satisfaction à l'autre ; et la lutte est inévitable, bon gré mal gré.

Cela posé, qu'est-ce qu'un Tertiaire, un Frère, une Sœur du Tiers-Ordre de Saint François d'Assise ?

On se fait là-dessus, un peu partout, pas mal d'idées fausses, que le démon entretient soigneusement — c'est son rôle — et qu'il nous appartient de dévoiler, de rectifier.

Si vous posez à la masse des ignorants ou des indifférents cette question : *“ Un Tertiaire, qu'est-ce que cela ? ”* la plupart avoueront leur complète ignorance ; les plus malins répondront : *“ Je crois que c'est une confrérie de vieux dévots, sans cesse occupés à marmotter des paternôtres. ”*

Si vous questionnez ensuite de bons catholiques, un peu mieux informés, peut-être, mais encore superficiels, jugeant tout du dehors : *“ Un Tertiaire, vous diront-ils, oh ! c'est un saint, tout simplement ! C'est un saint, parvenu aux sommets les plus inaccessibles de la perfection... On n'attend plus que sa mort pour le canoniser ! ”*

Entre ces deux définitions, également déraisonnables, prend place la vraie notion du Tertiaire, que nous établirons de cette sorte : un Tertiaire, c'est un chrétien qui s'est avisé, un beau jour, de prendre au sérieux les engagements de son baptême, et de méditer à fond cette formule si grave de son serment de chevalier : *“ Je renonce à Satan ; je m'attache à Jésus-Christ pour toujours ! ”*

Cette promesse, que nos parrains et marraines avaient prononcée à notre place, nous l'avons tous ratifiée à haute voix, la main sur l'Evangile, au jour de notre première communion solennelle. Tous, nous étions bien sincères en cette

heure
nian
après
gème
leur
Et
vie,
gram
résol
duite
“ J
qui e
vice ;
bles,
de S
de l'i
“ F
de Di
qui e
aux c
la pé
qui e
croix.
Vou
jours,
Christ
Christ
Des
son at
me de
celui q
me sui
suit ne
chair e
tu es l
donner
pais m